

Editeur en chef: JOSEPH TASSE

Edition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

BUREAU DE POSTE: POTTAWA

Table with columns: Destination, Arrive, Partir, Délivré. Lists train routes to Montreal, Quebec, etc.

Librairie CANADIENNE: F. X. MICHAUD, LIBRAIRE

Chambre du Parlement: BILLES PRIVÉS

Chemin de fer C. N. O. et O.: La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa

ASSURANCE CONTRE LE FEU: ROYALE D'ANGLETERRE

Compagnie Canadienne Trust and Loan

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA

Magasin Populaire: A. D. RICHARD

St. Laurent et Ottawa: Le et après MARDI, le 28 OCTOBRE

Chemin de Fer Intercolonial: ARRANGEMENTS D'HIVER

AUX INVENTEURS! J. COURSALLE & CIE.

NOYER NOIR SOLIDE: J. ERRATT

CELEBRES: Biere et Porter DAWES & CIE.

James Hope et Cie: Napolean Audette

CHapeaux du Printemps: GEORGE SIMMS

Wm HOWE: Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

GIBIER ET POISSON: MOISE LAPOINTE

LES CHANTIERS (Suite): Il est divisé en sections que l'on appelle cribs...

leurs mon sentiment sur leur compte et je m'y tiens; mais je veux raconter de quelle façon plus prosaïque je pus, dès le lendemain...

du plus extraordinaire que j'aie rencontré dans le cours de mes pérégrinations, c'est un bûcheron de vos compatriotes qui d'un seul coup de poing, a "désentrailé" ma machine...

SOMMAIRE

MANITOBA ET DAKOTA. LIVRES DE PRIX. TENTATIVE DE MEURTRE. NECROLOGIE. SERVICE A THE. PORCELAINE. \$5.00. C.S. Shaw & Cie. 63 rue Sparks.

MANITOBA ET DAKOTA

La Globe a fait beaucoup de bruit, ces jours derniers, au sujet d'un convoi d'émigrants qui serait parti d'Ottawa, la semaine dernière, en route pour le Dakota au lieu de se diriger vers Manitoba. Il attribue à la cause de cette émigration canadienne au fait que les règlements des terres ne seraient pas, d'après lui, adaptés aux besoins du pays.

Un journal de Toronto se plaint amèrement d'un convoi d'émigrants parti d'Ottawa, il y a quelques jours, consistant de 447 personnes, dont trois seulement se rendaient au nord-ouest canadien. Les autres 444 allaient s'établir dans le territoire florissant du Dakota. Ce sont évidemment des émigrants péjorés, justement la classe d'hommes qu'il nous faut, dont l'arrivée sera accueillie avec joie dans nos états et territoires de l'Ouest.

Volà l'un des fruits de la croisade anti-patriotique du Globe. Ce qui rend l'article de l'organe clear-grit encore plus condamnable, c'est qu'il est bien vrai qu'un convoi d'émigrants a été organisé à Ottawa pour le Dakota, mais il ne cont-nait qu'un très petit nombre de Canadiens, la plupart de ceux qui le composaient étant des Américains de l'Est, qui avaient traversé d'Ogdensburg à Prescott et d'autres endroits sur la rive canadienne, pour profiter de ce convoi qui devait les transporter à prix réduit dans le Nord-Ouest.

M. Robertson, député d'Hamilton, ayant attiré l'attention de la Chambre sur ce fait et ayant dénoncé l'attitude du Globe comme pouvant avoir des effets préjudiciables au pays, il a été parfaitement établi, comme nous venons de le dire plus haut, que ce convoi comprenait pour la plupart des Américains et non des Canadiens. Bien plus, le Dr Schultz a lu une lettre démontrant qu'un bon nombre de ces émigrants venus des Etats-Unis poussèrent jusqu'à Manitoba au lieu de s'arrêter au Dakota, qui était le but primitif de leur destination.

Quelques mots maintenant au sujet du Herald de New-York. Ses observations sur la valeur respective du Dakota et du Manitoba sont loin d'être exactes. A l'heure actuelle, il y a certainement plus de chemins de fer au Dakota que dans le territoire canadien avoisinant; mais cet avantage ne saurait durer, une bonne partie de notre Nord-Ouest devant être sillonnée d'ici à peu d'années par plusieurs centaines de milles de chemins de fer. Loin de nous l'idée de vouloir dénigrer le Dakota—qui comme toute la contrée américaine de l'Ouest se développe avec une rapidité merveilleuse—; mais il ne s'agit pas que le Herald de New-York soit justifiable de discréditer à son profit notre Nord-Ouest, afin d'en détourner l'émigration qui pourrait s'y diriger.

Nous avons déjà, en maintes occasions, prouvé la supériorité de notre Nord-Ouest, au point de vue de la production des céréales, mais puisqu'elle est mise en doute par le Herald, il ne sera pas inutile de revenir sur ce sujet. D'abord, nous allons invoquer une autorité qui ne saurait être suspecte pour le grand journal yankee, c'est le témoignage de M. J. W. Taylor, consul américain établi à Winnipeg depuis plusieurs années; et qui a fait une étude approfondie des ressources de ce pays.

En plus d'une circonstance, M. Taylor a soutenu dans des discours et dans des lettres publiées même dans les journaux américains—no-

amment dans le Pioneer Free Press de Saint-Paul, Minnesota—que la plus grande partie, les trois quarts même des terres à blé du continent se trouvent dans notre Nord-Ouest et qu'elles sont incomparables pour leur fécondité. Voici ce qu'il écrivait, le 22 novembre 1879, au journal américain: "M. le rédacteur du Pioneer Press m'excusera bien si, m'inspirant de ces données favorables, les rapports de plusieurs géologues, j'ai osé—dans un banquet récemment donné à MM. Read et Pell, à Winnipeg—réclamer pour l'Amérique Britannique du Nord-Ouest un territoire égal à quatre fois celui de la Pennsylvanie et particulièrement propre à la culture du blé, qui en deviendra le principal produit agricole. A ce propos, je plaçais l'Ohio, l'Illinois et l'Iowa, et même la partie sud du Minnesota, dans la zone spécialement propre à la culture du blé, les Etats plus au sud constituant la région propre à la culture du coton; et faisant observer les restrictions impératives que la nature a mises à la culture du blé dans la vallée du Mississippi, je hasardai l'assertion que les trois-quarts de la région propre à la culture du blé se trouvent au nord de la frontière internationale."

—Peu-t-on désirer une appréciation plus autorisée et plus impartiale? Ce témoignage est loin d'être isolé. Il a été corroboré par tous les géologues et presque tous les voyageurs qui ont parcouru notre Nord-Ouest, dans le but de se rendre compte de ses inépuisables ressources agricoles, notamment par les députés agricoles venus récemment d'Angleterre et d'Ecosse, qui en parlent dans les termes de la plus haute admiration. M. Thomas Connolly, correspondant du Times de Londres, écrivait récemment de Winnipeg: "Je déclare n'avoir jamais vu, dans le nouveau ou l'ancien monde, un pays où le sol soit plus fertile et le climat plus salubre qu'à Manitoba et dans la vallée de la Rivière Rouge. Il n'y a aucun doute, selon moi, qu'un homme industrieux et énergique, muni d'une bêche et de grains de semence, peut s'établir dans la prairie et avoir bientôt une excellente ferme."

Nous allons donner maintenant quelques faits à l'appui de ces assertions. Le sol de la vallée de la rivière Rouge est d'une alluvion noire ayant une couche végétale de deux pieds et plus à certains endroits. M. Mathieu de Dombasle, l'un des plus habiles agronomes du siècle, disait: "Avec du fumier je ne connais pas de mauvaise terre; sans fumier, je n'en connais pas de bonne." Il faut faire exception pour Manitoba, où la pratique de fumer les terres a été à peu près, pour les pas dire absolument inconnue jusqu'ici. A la dernière exposition fédérale tenue à Ottawa, l'on exhibait un échantillon du blé d'une ferme qui avait produit cette céréale pendant cinquante ans consécutifs sans engrais aucun. M. W. A. Loucks acheta, en 1875, une ferme exploitée depuis 70 ans et qui avait déjà produit 52 récoltes de blé. L'année suivante il recueillait 26 minots de blé par acre, 51 minots d'avoine, 20 minots de pois, puis en 1877, 352 minots de pommes de terre de la semence de 10 minots. M. le sénateur Sutherland, de Manitoba, a déclaré devant un comité, à Ottawa, qu'il avait récolté 60 minots par acre de blé du printemps pesant 60 livres. Il a ajouté que l'on en avait eu 70 minots de la semence d'un minot. La moyenne du rendement du blé, qui est haut, bien fourni et surmonté d'un épis serré et abondamment garni, est de 25 minots par acre. Il est établi, en outre, que la farine provenant de ce grain est de la meilleure qualité. Au reste, voici quelle est la pesanteur du blé du printemps comparée à celle des Etats supposés les plus fertiles de la république voisine:

Table with 2 columns: Location and Weight (minots par acre). Manitoba: 63 à 66 lbs par minot. Minnesota: 63 à 65 " " Illinois: 52 à 58 " " Ohio: 57 à 60 " " Pennsylvania: 57 à 60 " "

Et nous pouvons en dire autant des autres produits du sol. C'est ainsi qu'à la dernière exposition fédérale tenue en cette ville, nous avons pu contempler dans le pavillon de Manitoba, des pommes de terre pesant 4 livres, des carottes de 2 livres, des oignons longs d'un pied, des choux de 4 pieds de circonférence, des melons de 6 livres, etc. Il sera difficile au Herald de New-York, malgré le chauvinisme qui le caractérise, de trouver mieux ou aussi bien dans les terres les plus vantées des Etats Unis.

M. le sénateur Seymour qui vient de mourir était beau-père de M. le lieutenant-colonel Williams, député de Durham Est, et l'un des whigs du parti conservateur. M. Seymour jouissait d'une grande fortune.

L'église d'Angleterre, qui est présentement la plus riche église du monde, reçoit constamment des dons et des secours de ses adhérents, à part les fortes subventions qu'elle tient de l'Etat. Les journaux

LIVRES DE PRIX

Nous reproduisons dans une autre colonne un article du Journal de l'Education qu'on lira avec plaisir. L'un des premiers nous avons insisté dans la presse et dans des conférences sur l'importance d'encourager la littérature indigène en donnant en prix les ouvrages canadiens dignes de cet honneur, et nous sommes heureux de voir que cette idée, qui a pris tant de temps à faire son chemin, est en bonne voie d'exécution. Rendons à chacun de qui lui appartient. Aussi devons-nous des remerciements et des félicitations à l'honorable M. Oaimet, surintendant de l'instruction publique, qui a le premier réellement compris l'importance de favoriser notre littérature par tous les moyens à la disposition de l'Etat, en donnant à cet encouragement une forme tangible. Il a pu l'an dernier distribuer ainsi plus de 14,000 livres canadiens, quand il n'en était pas décerné mille par an il n'y a pas encore longtemps. C'est un résultat superbe, seulement on ne peut s'empêcher de regretter qu'on n'ait pas donné suite plus tôt à cette patriotique idée.

Il incombe maintenant aux maisons d'éducation de suivre l'exemple du gouvernement local. On ne saurait trop croire combien il importe de faire connaître notre pays à la jeunesse et de lui mettre en mains des livres traitant de matières qui doivent le plus l'intéresser, tout en faisant une large part aux auteurs étrangers. Quand nos maisons d'éducation et nos commissaires d'écoles imiteront cet exemple d'une façon sérieuse, on peut compter qu'il leur en reviendra une grande littérature par suite de l'encouragement plus considérable qu'elle recevra. Avant tout, soyons Canadiens!

ECHOS DU JOUR

Il n'est pas improbable que la législature de Québec soit convoquée pour la fin d'avril ou pour la première semaine de mai prochain. Dans tous les cas le gouvernement n'a encore rien décidé.

L'élection de l'honorable M. Abbott, à Argenteuil est contestée. Il n'est pas un comté où le candidat battu soit moins disposé à se résigner à son sort que dans le comté d'Argenteuil. On y fait presque une élection par an.

Nous regrettons d'apprendre que madame Caron, épouse de feu l'honorable René Edouard Caron, ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec, vient de mourir subitement. Madame Caron jouissait de l'estime et du respect de toutes les classes de la société à Québec et sa mort y sera vivement regrettée.

M. J. P. Rhéaume, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, a demandé au Conseil de ville combien il souscritrait pour la réception de 100,000 personnes le 24 juin, alors qu'il doit soucrire 10,000 pour la réception de 20,000 personnes le 24 mai. La question a été renvoyée au comité des finances.

A une réunion des marchands quincalliers de Montréal, il a été résolu d'envoyer à Ottawa une députation pour discuter avec le ministre des douanes la question de la différence de droits à établir sur les marchandises lors de leur achat et lors de leur expédition, un changement pouvant survenir sur le marché entre ces dates.

MM. Manning, McDonald et McLaren, entrepreneurs de la section B, du chemin de fer du Pacifique—située entre le lac Supérieur et Winnipeg—ont obtenu une réduction dans le prix du passage pour les personnes qui désirent aller travailler sur cette section, et ces messieurs ont de plus offert au maire de cette ville de payer la moitié du passage eux-mêmes si la ville voulait payer l'autre moitié.

On lira dans une autre colonne les détails relatifs à la tentative d'assassinat qui a été faite contre l'honorable M. Brown, directeur du Globe, par l'un de ses anciens employés. Celui-ci a déchargé un pistolet sur M. Brown, lequel n'a pas reçu heureusement une blessure très grave. L'affaire a produit à Toronto, dès qu'elle a été connue, une sensation facile à comprendre. Nous sommes heureux de savoir que M. Brown sera bientôt convalescent.

L'église d'Angleterre, qui est présentement la plus riche église du monde, reçoit constamment des dons et des secours de ses adhérents, à part les fortes subventions qu'elle tient de l'Etat. Les journaux

de Londres signalent une des donations les plus récentes. Celle-ci a été faite par un anonyme, et elle consiste en une somme de cinquante mille piastres, que le donateur destine à la fondation d'un évêché anglican en Chine. L'archevêque de Cantorbéry a accepté le don comme la condition, et un nouveau siège épiscopal protestant va être créé immédiatement dans le nord du céleste empire.

On dit que la fortune laissée par feu l'honorable M. Holton est de \$500,000. A l'encontre de la plupart des hommes politiques, M. Holton était riche. Il n'est que juste d'ajouter qu'il avait amassé sa fortune dans des entreprises ou des spéculations heureuses tout à fait étrangères à la politique. Son fils devient décidément candidat à Châteauguay. Le nom de son père pourra lui donner quelque chance de succès, mais nous doutons qu'il suffise à le faire élire. Il est vrai que ce comté est depuis longtemps représenté par des libéraux.

Il y a quelque temps, M. Jos. Spencer, de Burleigh, Ontario, devenait l'heureux père de trois jumeaux. Il s'adressa aussitôt au gouvernement pour solliciter la gratification de trois livres sterling que la Reine a coutume d'accorder en pareille circonstance. Il reçut ces jours derniers une réponse officielle, venant du bureau du sous-secrétaire d'Etat. On l'informe dans cette réponse que la gratification de trois livres sterling, dans les cas de naissance de trois jumeaux, est donnée en Angleterre seulement, et qu'elle a un caractère exclusivement charitable. Elle est réservée aux familles nécessiteuses, auxquelles il arrive de ces surcroits de bénédictions, et supposée devoir servir aux premiers besoins des enfants, en fait de langues et vêtements. Or, comme on ne pourrait recevoir ces secours dans les colonies que longtemps après que ces besoins auraient été satisfaits, l'intervention royale n'a plus sa raison d'être. Donc, les colonies sont exclues, dans l'espèce, de la faveur souveraine. Il est entendu, d'ailleurs, que l'argent en question n'est aucunement donné comme récompense, mais, encore une fois, comme charité.

Telles sont les explications qui ont été transmises d'Angleterre au secrétaire d'Etat. Elles ont un caractère assez curieux. La lettre ne dit pas que la faveur en question ne s'étend plus aux colonies, elle dit simplement que les colonies sont exclues et donne à entendre qu'ils l'ont toujours été.

Il est à notre connaissance, cependant, qu'à trois ou quatre reprises différentes, depuis une dizaine d'années, la Reine a accordé la gratification de trois livres sterling au Canada. Les journaux en firent mention dans le temps, et il serait facile d'en retrouver les traces dans les ministères.

TENTATIVE DE MEURTRE

Jeudi, la ville de Toronto a été mise en émoi par une tentative de meurtre dirigée sur la personne de l'honorable George Brown—le principal propriétaire du Globe—à laquelle il n'a échappé que grâce à sa présence d'esprit et à sa force peu commune. L'auteur du crime est un nommé George Bennett, alias Dickson, natif de Cobourg; son père est un homme de couleur et sa mère appartient à la race blanche. Il était encore jeune lorsqu'il quitta Cobourg pour les Etats-Unis où il apprit le métier de mécanicien. Il y a cinq ans il se rendit à Toronto et il obtint du travail, dès son arrivée, dans l'atelier des presses du Globe, comme mécanicien de nuit. Pendant quelques années il se fit remarquer par son intel-gence, sa bonne conduite et son assiduité au travail; mais s'étant lié avec Mary McGovern, il eut bientôt des troubles domestiques qui changèrent complètement ses habitudes. Il devint querelleur, ivrogne, il prit le travail en dégoût, en un mot sa conduite devint si mauvaise que le premier contre-maître dut lui signifier son congé.

Ce malheur, qu'il était bien attiré lui tourna complètement la tête et il se mit à boire de plus belle. Dans l'après-midi de jeudi, il entra dans l'atelier des presses du Globe et après avoir causé avec le chauffeur Banks, il se fit éconduire par le contre-maître qui lui signifia que le règlement ne le tolérât pas la présence d'étrangers dans les ateliers. Il sortit sans dire mot et pénétra dans le bureau de M. Brown, situé à l'étage supérieur. Après avoir reçu la permission d'entrer, il referma la porte derrière lui, malgré les observations de M. Brown, et lui présenta aussitôt un certificat établissant son temps de service au Globe, en lui faisant d'y apposer sa signature. M. Brown lui répondit qu'il n'avait aucunement à s'occuper de cela et lui conseilla de s'adresser à M. Henning, le trésorier de la compagnie. Bennett insista, et voyant que ses sollicitations étaient inutiles, il tira un pistolet de sa poche. M. Brown avait vu le mouvement, il se précipita sur son assaillant et réussit

à baisser le canon de l'arme, le coup parti et la balle atteignit à la cuisse. Sans abandonner son sang-froid, il maintint son agresseur et put le repousser jusqu'à la porte. C'est alors que plusieurs personnes, attirées par la détonation et le bruit de la lutte vinrent lui porter secours. Bennett a été immédiatement arrêté. En arrivant à la station de police, il a dit en réponse aux questions qui lui furent posées, qu'il n'avait pas tiré sur M. Brown, mais qu'il s'était muni d'un pistolet, pour user Banks qu'il considérait comme son ennemi mortel.

La blessure de M. Brown ne présente aucun danger; les chairs seules ont été atteintes. Il se trouve maintenant sous l'effet d'une grande prostration nerveuse, inévitable après une telle émotion; on pense cependant que dans peu de jours il pourra quitter la chambre.

LES LIVRES DE PRIX

Du Journal de l'Education. Dans une étude remarquable, publiée en 1872, M. Joseph Tassé s'exprimait ainsi: "Le dernier rapport de l'instruction publique constate que 6,199 volumes ont été distribués en prix, par l'intermédiaire des inspecteurs d'école. Ces livres ont été envoyés à 720 livres canadiens, et la plupart n'étaient pas littéraires, mais pédagogiques. Au lieu d'acheter 5,561 volumes de la Bibliothèque de l'Education, c'est-à-dire pas mieux valu faire un tirer une édition à bon marché de quelques-uns de nos ouvrages canadiens et les donner en récompense?"

Notes sur les comptes des centaines de collèges, convuls académiques et autres maisons d'enseignement. Chacune de ces institutions donne un nombre de prix tous les ans, et plus de 15,000 volumes doivent être cotés de cette manière. Cependant les ouvrages canadiens y sont à peu près inconnus. Si toutes ces institutions donnaient chaque année des livres canadiens en prix, nous arriverions à un magnifique résultat. Des milliers d'ouvrages, au lieu d'encourir les tablettes de nos libraires, s'écouleraient ainsi, et non-seulement on encouragerait les auteurs, mais on favoriserait encore l'industrie de l'imprimerie et de la culture canadiennes, qui a déjà pris tant d'extension."

Cette proposition, renouvelée à propos par l'auteur des Canadiens de l'Ouest, a été adoptée depuis déjà quelques années par le surintendant de l'instruction publique, l'honorable M. Oaimet. L'année dernière 14,968 livres français ont ainsi été distribués dans nos écoles, et nous croyons utile de donner ici les titres des volumes sur lesquels le choix du surintendant s'est arrêté:

- Loup-marlin.....124 pour cent
Mouton de perse.....15
Marte.....15
Loutre.....15
Castor.....15
Astrakhan.....15
Robes.....20

Voici la liste: Conférences pédagogiques, Cours d'histoire du Canada, par l'abbé Verland; Memorial de l'Education, par le Dr. Meilleur; l'Instruction publique au Canada, par M. Chauveau; Les Canadiens de l'Ouest, par M. Tassé; la littérature Canadienne, Mélanges littéraires et historiques, par le Dr LaRue; Les Anciens Canadiens, par M. de Gaspé; Les Jésuites martyrs du Canada; Traité populaire d'agriculture, par M. Landry; Mgr Plessis, par l'abbé Verland; La Gaspésie; Promenades dans le Golfe Saint-Laurent, première série, par M. Faucher; Le Canada; Poésies choisies, par M. Fréchet; Notes sur le Canada par M. DeCazes; Deux ans au Mexique, par M. Faucher de Saint-Maurice; Histoire populaire du Canada, par le Dr LaRue; Au coin du feu, par M. Sulte; Lettre pour tous, par M. Dulle; Trois souvenirs, par M. l'abbé Trudelle; Voyages, par E. X. Garneau; Discours, par M. Etienne Parent; Le chercheur de trésor, par M. de Gaspé; Les Machabées de la Nouvelle-France, par M. Marmette; A la veille, par M. Faucher de Saint-Maurice; Hérouisme et trahison, par M. Marmette; Deuxième centenaire de la fondation du diocèse de Québec; Le tomahawk et l'épée, par M. Marmette; Coucours d'éloquence; Découvertes du Mississippi; A mes enfants, par M. Legendre; Petit manuel d'agriculture, par le Dr Larue; Opuscules, par l'abbé Verland; Opuscules, par l'abbé Casgrain; La terre paternelle, par M. Lacombe; Trois idées, par M. Taché; Samuel de Champlain, par l'abbé Laverdière, et le Colonel Dambourges.

La littérature canadienne est largement représentée dans cette liste, mais elle ne l'est pas encore assez; et nous voudrions voir tous nos auteurs admis à faire valoir leur droit à l'honneur de donner leurs livres en prix dans nos écoles. Pourquoi la somme que le gouvernement destine chaque année à l'achat de ces livres de prix ne serait-elle pas augmentée? L'an dernier, on a été jusqu'à oublier de la faire entrer dans l'exercice de l'année; pourquoi, lors de la prochaine session, ne réparerait-on pas cette distraction en doublant l'allocation ordinaire? Tout le monde y gagnerait, les auteurs comme les ouvriers et les élèves.

Personne n'ignore que ces livres imprimés relâchés et vendus au ministère de l'instruction publique reviennent à meilleur marché que ceux expédiés ici par les maisons de France et d'Angleterre. Le premier imprimeur, ou le premier relieur venu en donnera la preuve dès qu'on le voudra; pourquoi alors ne pas encourager l'industrie nationale? L'exemple que donne l'honorable M. Oaimet devrait être suivi par toutes nos maisons d'éducation, par nos séminaires et nos convents. C'est le seul moyen de récompenser les études, les recherches et d'offrir une légère compensation à ceux qui sacrifient leurs veilles au travail et s'efforcent de répandre par leurs modestes efforts l'amour de leur pays.

—Avant hier, M. Bernard Slatery a été victime d'un assez grave accident. Il débouchait une bouteille remplie d'une composition destinée à panser un de ses chevaux, et il avait à peine tiré le bouchon que le liquide qui était en fermentation s'échappa avec violence et lui rejettait sur la figure. Comme ce remède contenait des acides violents, il a été horriblement brûlé. Heureusement ses yeux n'ont été nullement atteints.

NECROLOGIE

Une lettre de Vancouver nous apprend une nouvelle pénible, la mort de notre Marie-Raphael, religieuse de la mission de Vancouver. Notre Marie-Raphael, née Marie Albina Desjardins (le 2 février 1850), était fille de M. Edouard Desjardins, de Terrebonne, et sœur de M. Alphonse Desjardins, M. P., et de MM. les Drs Edouard et Henri Desjardins, de Montréal. Entrée au Noviciat de l'Asile de la Providence le 15 mars 1870, elle fit sa profession religieuse entre les mains de Mgr de Biriba le 22 mars 1872, et le 4 septembre de la même année elle partit pour le fort Vancouver, dans Washington Territory. Pendant son séjour dans cette mission, malgré la faiblesse de sa constitution, elle fit preuve d'un grand dévouement en se prêtant de bon cœur à tous les genres de travaux auxquels on voulait l'employer. Depuis à peu près 18 mois, elle gardait presque constamment l'infirmité. En maladie comme en santé, notre Marie-Raphael fut toujours la même: bonne, charitable, fervente; elle fut un continuel sujet d'édification pour ses compagnons de mission. Elle mourut de pneumonie, le 27 février 1880. "Oh! quelle mort édifiante!" écrit une des sœurs de la communauté, témoin de son agonie. "Le révérend père Giorda, supérieur, pleura avec nous cette chère petite sœur; nous étions tous saisis d'admiration en assistant à la mort d'une vraie amante de Jésus. Il serait trop long de mentionner tout ce qui nous a édifiés pendant la vie, la maladie et la mort de cet ange de la terre; qu'il me suffise de dire que, d'ange de la terre, elle est devenue ange de la céleste Patrie."

DERNIERS REDUCTIONS

On accordera tout la semaine sur les fourrures les réductions suivantes. Tous les fourrures restant en magasin samedi, seront emballés jusqu'à la saison prochaine. Loup-marlin.....124 pour cent Mouton de perse.....15 Martre.....15 Loutre.....15 Castor.....15 Astrakhan.....15 Robes.....20

B. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût CHEZ O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPA K8 En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

1880 Fêtes de Pâques! M. LAUR, DUBAMEL

Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts. Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc. AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

SERVICE A THE. PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00. C.S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63 rue Sparks. Consulat de France à Québec AVIS. Le Consulat de France à Québec, ayant des communications à faire aux personnes ci-dessous désignées, invite ses correspondants, soit leurs parents et amis, à se présenter en Chancellerie ou à donner leur adresse: COMMUNICATIONS—Alean, Félix Pierre Marie—Benech—Chauvet, Henri—Cottreau—Escudier, Augustin—Gloquignot—Grosin, Pierre—Lafay, Gabriel—Lamiraud, Louis—Albert—Rugère—Lopersonne, Charles—Joseph—Gabriel—Lescaze—Manotel—Jules Aimé—Merle, Auguste—Planchet, Moïse Daniel—Pravot, A.—Roussy, Jules—Joseph—Sibihy—Villotte, Jean-Baptiste Félix. ACTES—Biss et Cie—Churchill and sons—Dawley, Michael—Delahaye, Benjamin—Deloy et Cie—Giry, Félix—Hokway, Mary—Rabat, Epoux—Raymond, J.—Ruel, Epoux—Sallot, Epoux—Williams, William. Le Consul. Signé: A. LEFAYRE. Québec, 16 mars 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O. Vacances de Pâques. Des billets de première classe seront émis de toutes les stations de ce chemin de fer, à UN SEUL PRIX, bon du 24 jusqu'au 30 courant inclusivement. J. B. LABELLE, Agent général des passagers. 22 mars 1880.

AVIS Aux hôteliers et marchands. Tous ceux qui désirent obtenir des licences d'hôtels ou de magasins pour l'année comprise entre le 1er mai 1880 et le 1er mai 1881, sont par le présent notifiés que les demandes de telles licences doivent être faites à l'inspecteur le 1er mai le PREMIER JOUR D'AVRIL prochain. On peut se procurer des formulaires au bureau de l'inspecteur, à l'Hôtel de Ville. Heures de bureau: 10 heures a.m. à 4 hrs p.m. tous les jours ouvrables. JOHN O'REILLY, Inspecteur et commissaire des Licences pour la ville d'Ottawa. Ottawa, 22 mars 1880.

BEAUX CHAPEAUX! FEUTRE: 50 et 75 cents CHEZ H. L. COTE, 128 Rue Rideau. Pres de la rue Nicholas.

EDUCATION CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR Pour les Jeunes Gens. La tenue des Livres, l'Arithmétique, le Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignés en Anglais et en Français par un professeur compétent. Le Latin et le Piano sont extra. On recouvre un certain nombre de pensionnaires. Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray. J.-B. LEFEBVRE, Professeur

**DÉMENAGEMENT**

**Kearns & Ryan**  
Déménageront leur magasin, 49 et 51 rue  
Ridau, au

**BLOCK HUTTON,**  
RUE SPARKS.

Vers le 15 Mars prochain  
**GRANDE VENTE**

à réductions considérables dans tous  
les départements, à partir de

**Lundi, 2 Février 1880**  
**KEARNS & RYAN.**

(Voir notre circulaire.)  
**SERVICE TELEGRAPHIQUE**

**ÉTATS-UNIS.**  
Sommaire pour l'étranger—Le général de  
Vanderbilt—Les élections présidentielles.

New-York, 26—Des rapports officiels  
portent à \$151,052.31 la somme recueillie par le général de Vanderbilt pour les États-Unis malheureux, et à \$30,180.80 les souscriptions qu'il a reçues pour la ligue des terres.

On a payé jeudi à New-York un chèque de \$310,500, à l'ordre de Wm H. Vanderbilt, pour trois mois d'intérêt sur les bons de quatre pour cent des États-Unis. Cet intérêt représente un revenu de \$3,450 par jour, et l'on doit ajouter que ce n'est là qu'une partie de la fortune du célèbre capitaliste.

New-York, 26—Les républicains n'attachent aucune foi à la dépêche de sensation annonçant que le général Grant avait l'intention de retirer sa candidature à la présidence et que Sherman se présenterait à sa place.

M. E. W. Stoughton, l'ex-ministre russe, qui est un des amis les plus intimes de l'ex-président, dit que Grant ne peut retirer une candidature qu'il n'a pas posée. Il est certain toutefois, ajoute-t-il, qu'il sera nommé par la convention de Chicago et que s'il accepte il sera élu avec une immense majorité.

**CANADA**  
Le conseil législatif—Arrestation—Témoin de sang.

Montréal, 26—On signale quinze cas de fièvre typhoïde à la Pointe Saint-Charles.

Sir Francis Hincks est retenu au lit depuis quelques jours par une forte attaque de goutte.

Toronto, 26—Les funérailles de l'ex-maire Medcalf auront lieu dimanche; elles se feront aux frais de la loge orangiste.

On a trouvé, hier matin, le cadavre d'un enfant nouveau-né, sur le trottoir de la rue Adélaïde. Un médecin a déclaré qu'il était mort par causes naturelles, mais le coroner n'en a pas moins cru devoir ouvrir une enquête.

Saint-Jean, N. B., 26—La tempête de neige qui s'est abattue mercredi sur la ville, ne s'est apaisée que ce matin. Les différents trains ont subi des retards considérables.

Halifax, N. E., 26—Le "Star Manufacturing Co.", a déclaré un dividende de 4 pour cent.

L'honorable Dr Almon est de retour d'Ottawa.

Le bill adopté par la législature de l'île du Prince Édouard, pour l'abolition du conseil législatif, par une majorité de vingt voix, a été repoussé par ce dernier. Les voix se sont également partagées et l'orateur a donné son vote prépondérant contre la mesure.

Winnipeg, 26—On a reçu la dépêche suivante de Fort Benton : "Un Sauvage a été arrêté ici aujourd'hui pour le meurtre du constable Grayburn, de la police à cheval du Nord-Ouest. Le crime a été commis le 17 novembre 1879. Grayburn était parti du Fort Walsh, dans la matinée du 17, pour aller chercher une hache qui l'avait oublié à quatre milles du poste. Le lendemain ses camarades ne le voyant pas revenir se mirent à sa recherche. Guidés par des traces de sang, ils découvrirent son cadavre dans un ravin; son cheval était attaché à un arbre à peu de distance. On ne lui avait enlevé que sa carabine et son couteau."

**EUROPE**  
Départ de la Reine Victoria—Le czar d'Autriche—Départ de la Reine Victoria.

Londres, 26—La reine Victoria, la princesse de Galles et la princesse Béatrice, ont quitté hier matin le château de Windsor pour se rendre en Allemagne, afin d'assister à la confirmation de la petite fille de la Reine, la princesse Victoria de Hesse Darmstadt, qui a lieu mercredi, le 31 courant.

Saint-Petersbourg, 26—On dit que le czar a mortellement blessé d'un coup de pistolet son domestique de confiance, qui était entré la nuit dans sa chambre croyant avoir été appelé.

Saint-Petersbourg, 26—Dix-sept détachements d'officiers de santé parcourent la province de Krakoff pour arrêter les ravages de la diphtérie qui y fait de nombreuses victimes.

On a découvert un déficit d'un million de roubles dans la caisse de la douane; tous les employés ont été suspendus en attendant le résultat de l'enquête qui a été ouverte dès que la défectation a été connue.

Vienne, 26—La Nouvelle Presse libre dit que l'Autriche et l'Allemagne doivent considérer les libéraux anglais comme de dangereux ennemis.

Une dépêche de la ville du Cap dit que le gouvernement a définitivement repoussé la proposition de Basuto, d'abandonner ou de retarder le désarmement des natifs.

Le prince Léopold partira pour le

Canada à bord du vapeur *Sarmation*, qui prend la mer le 29 avril. Il visitera les États de l'ouest, mais ne se rendra pas jusqu'à San Francisco, comme il en avait d'abord l'intention.

Une dépêche de Calcutta dit qu'il est attendu maintenant que Hera et Canahar seront déclarés indépendants, et jouiront du protectorat anglais.

Le gouvernement des Indes a déclaré qu'il se réservait dorénavant l'administration du nord et de l'est de l'Afghanistan, et il s'occupe actuellement de reconstituer les bureaux.

Rome, 26—Les brigands siciliens ont fait prisonnier le duc de Sax Weiningen, mais l'ont relâché après avoir exigé de lui une forte rançon.

Saint-Petersbourg, 26—Le général Chanzy, ambassadeur français à Saint-Petersbourg, a obtenu un long congé d'absence.

Londres, 26—L'assemblée du comité électoral qui s'est tenu au Carlton Club, on a calculé, d'après le rapport des conservateurs bourgs et comités, que les conservateurs seraient élus par une très forte majorité.

**A TRAVERS OTTAWA**

—Le chef de la police Sherwood est actuellement à Montréal.

—Hier le bureau de poste n'a été ouvert que de dix à une heure.

—L'honorable M. Pope est parti pour Montréal hier après midi; il sera de retour ce soir.

—M. Schreiber, surintendant des chemins de fer du gouvernement de Manitoba, est parti de Winnipeg pour se rendre à Ottawa.

—Une alarme a été sonnée hier vers cinq heures pour un feu de cheminée. Le secours des pompiers n'a pas été nécessaire.

—On calcule que les différentes scieries des Chaudières mettront en circulation \$25,000 par semaine, du rant toute la saison de travail.

—Le capitaine Boll, de Brockville, a passé une partie de la semaine en cette ville. Durant son séjour il a fait d'importants achats de chevaux pour le Dakota.

—M. James Birkett, de cette ville, qui a fait dernièrement un voyage à Manitoba est tellement enthousiasmé du pays, qu'il a l'intention d'y acheter une grande étendue de terre et de s'y fixer définitivement.

—"Capt. Smith," le fameux trotteur qui a pris part aux dernières courses d'Ottawa, a été vendu dernièrement à M. John Spaul, de Chicago, pour la somme de \$950.

—Le "Montréal telegraph Co." a publié une autre liste des personnes chez lesquelles étaient établis des appareils téléphoniques. Elle contient 150 noms nouveaux.

—Deux traîneaux se sont rencontrés hier, rue Sparks. Le choc a été si violent que la charge de l'un d'eux, qui se composait de tableaux destinés à Montréal, a été renversée.

—Jeudi soir, le nommé François Rossignol a été arrêté sous accusation d'avoir volé au marché By un portemonnaie contenant une petite somme d'argent. Eliza Gareau a été également mise en état d'arrestation hier matin pour le vol d'une hague.

—Les exercices de la Semaine Sainte ont été suivis avec beaucoup de ferveur par les catholiques d'Ottawa. Jeudi les paroisses qui étaient chapelles ont été visitées par grand nombre de fidèles, et vendredi, au service de la Passion, les églises étaient remplies.

—Nombre de curieux et de gourmets ont visité hier les différents marchés. Fidèles à la tradition, les bouchers et marchands de volaille et gibier ont fait à l'occasion de Pâques un magnifique étalage.

Au marché By nous avons remarqué en premier lieu l'étal de M. Laurent Dubamel, qui donne sur la rue Clarence. Il expose du bœuf de premier choix, du mouton de la plus belle qualité et du veau admirablement engraisé; de plus un assortiment de comestibles divers tels que saucisses, lard salé ou fumé, langues salées, etc. Son étalage se fait remarquer, non seulement par la belle qualité des produits, mais encore par le goût avec lequel ils sont disposés.

M. Satchell et frères, qui depuis des années sont les fournisseurs ordinaires de la maison des gouverneurs, mettent en montre des viandes magnifiques. Leurs animaux proviennent des meilleures fermes du Haut-Canada.

Nous citerons ensuite MM. H. Thorburn, Thomas Kilmington et Wm Slattery dont les étaux ont particulièrement attiré l'attention des curieux.

Le marché Wellington est également bien approvisionné; les étaux de M. Alfred Button, Andrews, E. Glover et Bernard Slattery méritent une mention spéciale.

**LE MARCHÉ DE PAQUES**

La bonne chère, voilà ce qui nous frappe le plus après quarante jours d'abstinence. C'est le mot d'ordre, l'attrait du jour. Les bouchers de Hull l'ont compris, je vous en donne l'assurance. Il m'a été donné, par occasion, de visiter l'échoppe de M. Elzéar Masse, boucher de la partie ouest de la ville. Quelle tentation! Quel objet de convoitise! C'est à croquer. Il faut y aller pour s'en rendre compte. Ce qui contribue probablement à nous prédisposer en faveur des petits cochons de lait qui s'offrent à nous comme premiers tentateurs. C'est qu'ils sont parés de fleurs et de roses comme jamais animal de leur espèce ne l'a été.

Puis, à côté, au milieu de guirlandes de verdure et de roses artificielles

de toutes les couleurs et les plus jolies, semblent trôner les dindeons, les oies, les jambons, les agneaux, les veaux et tout ce qui forme le réper-toire varié et choisi de l'échoppe.

Comme vous voyez c'est leur fête et leur sacrifice. Cela ressemble un peu à la circoncision; mais au fond, c'est bon, je vous l'assure.

Entre les héros propres à la gastronomie, j'ai vu figurer un cochon de huit mois, élevé par M. J.-B. Lavoie, pesant 350 lbs; un bœuf de deux ans donnant mille livres de viande et un agneau de quatre mois pesant 25 livres.—Les commentaires sont inutiles.

X.  
Hull, 27 mars 1880.

**PETITE GAZETTE**

—Délicieux gâteaux (buns) pour les fêtes de Pâques, à la boulangerie Mill, 70, rue Rideau, à douze cents la douzaine. Les commandes sont promptement exécutées.

—Pour la toux, le rhume et les maladies du fœtus, prenez les *Bronchiques de Brown*, dont l'efficacité est bien établie par une expérience de plusieurs années.

Le grand remède pour les dérangements d'estomac, même le choléra, c'est le *Paincane de famille de Brown*. Prenez le d'après les instructions imprimées, toutes les fois que votre estomac est dérangé.

La bile, les vents, l'indigestion, sont guéris par les pilules de Dr Harvey, le seul remède pour la bile, l'indigestion, les maux de tête, l'engorgement du foie, les étourdissements, les spasmes, les affections nerveuses et la débilité générale. Le seul remède sûr, ce sont les pilules de Dr Harvey.

—Nous croyons sincèrement que la mère qui néglige de faire prendre le styracalm Mme Wislow, à son enfant malade, prive le cher petit du seul remède capable de lui procurer le repos et la santé. Il n'est pas une seule mère qui s'en soit jamais servie qui ne vous dise que ce remède régularise les intestins et procure le repos et la santé à l'enfant.

**DECES**

En cette ville, le 27 Mars, à l'âge de 8 mois, Marie-Cordelia-Béatrice, enfant de M. Alph. Julien.

Les funérailles auront lieu demain. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 233, rue Saint-Patrick, à 24 heures p. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**\$12,000**  
GRANDE  
Loterie de l'Opera  
OTTAWA,  
COMMENCANT  
Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dollars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal,	\$2,000
1 do do	1,000
2 do do	500
10 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
10 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

Billets \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que des programmes contenant tous les détails relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en s'adressant à M. P. C. Auclair, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks.

**FERRONNERIE**  
POUR LA  
Ferrerie à bon marché  
ALEX. CHEZ  
**McDougal & Cuzner,**  
Enseigne de la GRANDE TARIERE,  
RUE SUSSEX,  
Ottawa, 2 février 1880.

**VIANT DE PARAITRE**  
**UN PARALLELE**  
Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR  
JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de Lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire  
S'adresser au bureau du Canada.

**1880 NOUVEAUTÉS 1880**

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
ET DE DRAPS FRANÇAIS,

**TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,**  
Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

**P. C. AUCLAIR,**  
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

**Ed. O'LEARY,**  
MARCHAND TAILLEUR  
Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de  
**TWEEDS**  
Pour  
L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.  
Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

**Jos. SENECAI**  
ENTREPRENEUR DE  
POMPES FUNEBRES.

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs  
MAGNIFIQUES CORBILLARDS  
sont à offrir. Le tout à des prix réduits.

JOSEPH SENECAI  
No. 261, rue Dalhousie,  
Ottawa, 26 décembre 1878.

**Nouvel Atelier**  
Photographique  
140 Rue Sparks,  
(autrefois JARVIN)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1  
DORION et DELORME  
Propriétaires  
Ottawa, 3 déc., 1879.

**HÔTEL MONTREAL**  
TENU PAR  
MICH. COAILLER alias NAVION  
COIN DES RUES  
Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.  
19 février 1880.

**EN VENTE**  
LES  
Canadiens de l'Ouest

**JOSEPH TASSÉ.**  
2e ÉDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Édition ornée de 21 portraits..... \$2.00  
Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

**PREMIER VOLUME.**  
BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Hémeux, Joseph Rolet, Jacques Porlier, Salomon Juncœur—fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine Leclerc, Jacques Dupéron—Bibi, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, J. an-Baptiste Paribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrin.

**SECOND VOLUME.**  
BIOGRAPHIES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rotzou, Bis, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Maillet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Bangy, J. B. Roy, Jacques Potier, F. X. Aubrey, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beaulieu—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rié.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa, 28 juin 1879.

**SAINE LOGIQUE.**

Ne laissez jamais l'homme passer sans que vous ayez décidé de faire avec chaque

**LA GRANDE PANIQUE À PRIX MIN!**

Durant les prochains deux mois aura lieu la

**Grande Vente d'Egan!!**

SURVIVANT POUR ÉPUISER LE STOCK. L'ÉVENTUELLE

ET NE DÉPASSER PAS LEUR SEULEMENT

LA VENTE COMMENCERA

LE JEUDI, le 26 du courant

à 5 heures de l'après-midi

MARCHE D'OTTAWA.

Viande—Mouton par livre, 5c. à 6c.; Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau, id., 4c. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

Coton, forme 12 9/16 Farine de seigle, tranquille et sans changement.

MARCHE EN GROS.

Farine—Supérieure extra 0 00 à 6 15; Extrà supérieure, 0 00 à 5 05; De gôlé, 0 00 à 4 00.

BOURSE.

VALEURS. Banque de Montréal, 101 1/2; Banque d'Ontario, 101 1/2; Banque de Québec, 101 1/2.

PIANO A VENDRE

Un offre en vente un magnifique Piano droit acheté d'héritier à très-bon marché et qu'il sera vendu aux mêmes conditions.

MAISON D'EDUCATION

Le second semestre de cette institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement est excellente.



Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISE

FOURNAINES A AIR CHAUD.

COUVERTURES en Ferblant et Galvanisé faites d'après le mode le plus moderne et à des prix très-modérés.

J. P. MURPHY, FLOMBIER.

Poscur de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc

BAIGNOIRS en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau.

\$7.00 LA DOUZAINÉ.

140 doz. de Haches,

Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats,

No. 34 Rue Rideau, Ottawa.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,

Propriétaire.

HOTEL RICHELIEU

COIS DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partis Est, pont des Sapeurs).

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,

PROPRIETAIRE.

JOSEPH DROLET,

FABRIANT D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,

DIFFERENTES SORTES DE SIROPS.

SYMPHONS PATENTÉS.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,

OTTAWA, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT.

Me. F. X. GROUX,

50, RUE YORK.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT.

Me. F. X. GROUX,

50, RUE YORK.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT.

Me. F. X. GROUX,

100 PARDessus

ET

Usters

POUR LES

OUVRIERS de CHANTIERS

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

27, RUE WELLINGTON

LAMPES

Lampes de bronze, lampes de verre,

A bon marché et de bonne qualité,

CHATFIELD

92, Rue Rideau

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE

ET BIOGRAPHIQUE

Un Morceau de Musique chaque

Mois

Un moyen de faire de l'argent

de la manière la plus facile.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU

PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde

section de cent milles, à L'OUEST DE LA

MAINTENANCE EN USAGE

A OTTAWA.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

RIO RUE SPARKS,

284, RUE D'ALFONSE,

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hotels

d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la

session feront bien de rendre visite à cet

Hotel.

Ottawa, 5 février 1880.

100 Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

LA MEILLEURE

MACHINE A COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égale pour la

durée et l'étendue de l'ou-

vrage fait.

2000

SOIT

MAINTENANCE EN USAGE

A OTTAWA.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

RIO RUE SPARKS,

284, RUE D'ALFONSE,

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU

LIVERPOOL HOUSE,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront d'immenses réductions pour

faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront

bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN,

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

DEMEMAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont libéralement encouragés,

l'an dernier, que nous allons déménager dans un grand et commodé magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉRIER," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos

GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur

article de genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des

mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos attentives pratiques,

et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,

Gantiers.

10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr,

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculpteurs et Dorureurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à

l'eau, de Gravures, de Cadres, Fantaisies, de VIEILLES DORURES, RENDUES

AUSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les

départements.

L'Enseigne du Lion d'Or

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On

garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR

— EST —

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN

DUN BRUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de

nos prix.

R. McMorran,

508 - Rue Sussex, 508

Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK,

POUR VOYEUR DU PEUPLE.

Epiceries d'Étape et de Fantaisie.

FRUITS Originels et naturels.

CAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.

SARDINES aux TOMATES.

THEES, SUCRES, TABAC.

PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES en GÉNÉRAL.

N'a pas de vieilles marchandises en mains. Les meilleures qualités

garanties et aux plus BAS PRIX.

MAGASIN BLEU, 60 Rue Rideau.

Ottawa, 17 Mars 1879.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

au

MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, OTTAWA.

SHOOLBERG et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour glacières, Rideaux et matériel

de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de "R. HAY & Cie,"

(anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans

nos magnifiques magasins.

SHOOLBERG et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879.

HOTEL DU CANADA.

RUE SPARKS.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens.

Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Bureau de Poste, etc.

Les prix sont des plus modérés.

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

Propriétaire,

AIMÉ BELIVEAU,

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis

descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi

qu'au débarcadere des bateaux à vapeur.

Ottawa, 26 mai 1879.